



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

Synergies Algérie n° 25 - 2017 p. 7-18

Préface  
Dixième anniversaire de *Synergies Algérie*  
(2007-2017).  
Le vingt-cinquième numéro

**Jacques Cortès**  
Fondateur et Président du Gerflint, France

*Les années nous viennent sans bruit*  
Ovide

*Le temps est une invention, ou il n'est rien du tout*  
Bergson

Quasi-homonymie de la deuxième partie de notre titre avec le sublime roman de Virgil Gheorgiu (1949), voire, plus modestement, avec la célèbre librairie du même nom, dans le XV<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Nous arrêterons là les correspondances sans toutefois interdire à quiconque de sortir de l'univocité du titre choisi qui, d'évidence, n'est pas simplement dénotatif dans la mesure où, d'emblée, qu'on le veuille ou non, il convoque des connotations ouvrant large voie à la polysémie.

Si je commence - mais sans les approfondir - par de telles considérations sémiotiques, c'est parce que, pour tout lecteur assidu de *Synergies Algérie*, ce qui frappe, quel que soit l'un des trois thèmes dominants (Didactique, Linguistique et Littérature) envisagés dans l'ensemble de la revue depuis son origine, c'est que les auteurs algériens (jeunes et moins jeunes) que nous avons publiés, dans leur immense majorité, ont spontanément travaillé sur des « signes, signifiés, métaphores, symboles et codes » sous le double éclairage de l'Histoire et d'un cadre théorique inspiré bien souvent par les travaux de sémioticiens divers parmi lesquels on subodore sans peine l'influence (entre autres) de Roland Barthes et d'Umberto Eco. Mais avant de nous enfoncer profondément dans l'univers poétique des publications de nos auteurs, commençons par une visite du vaste domaine en expansion que représente le contenu désormais explorable de la revue dans ses dimensions humaine, architecturale et poétique.

## I. Les Acteurs

*Espérer, c'est démentir l'avenir*  
Cioran

Le 1<sup>er</sup> numéro de *Synergies Algérie* (composante singulière d'un programme regroupant désormais 35 revues internationales), a vu le jour en 2007 sous la double impulsion de Madeleine Rolle-Boumlic et du très regretté Sadek Nouar, dont je

tiens à célébrer avec émotion le rôle et le souvenir. Madeleine Rolle-Boumlic est maintenant à la retraite, et, hélas, Sadek Nouar nous a quittés. Ces deux fortes, délicates et bienveillantes personnalités, auxquelles nous avons respectueusement dédicacé notre premier numéro, ont été les concepteurs « politiques » de l'ensemble du projet qu'ils ont su définir et lancer hardiment car ils étaient portés par un idéal où l'efficacité et la détermination balayèrent d'emblée les petits et grands obstacles qui, d'ordinaire, transforment les promesses les plus solennelles, en cette affection courante, qu'est le « trou-de-mémoire ». Dès le contrat passé entre eux et le Gerflint, l'action, en effet, fut d'emblée énergiquement engagée et se développa sans anicroches puisque ce vingt-cinquième numéro nous offre la fierté de célébrer dix années d'une trajectoire en tout point remarquable. Selon les termes de classification temporelle profane des liaisons nuptiales, ces dix années ne correspondent qu'à de modestes *noces d'étain* de nos chercheurs avec la grande aventure de la recherche, mais nous progressons évidemment vers *les noces d'or* que nos descendants obtiendront plus que certainement (car l'espoir fait vivre) au terme d'un voyage complémentaire de quarante années.

Saluons de prime abord les artisans de la réussite :

**a) en Algérie,**

L'équipe de rédaction, sous l'autorité prestigieuse de son Président d'Honneur, Monsieur Mohktar Nouiouat (Professeur émérite de l'Université d'Annaba), a été coordonnée par le Professeur Saddek Aouadi (Université d'Annaba), Rédacteur en chef, et ses deux adjoints, les éminents Professeurs Latifa Kadi (Université d'Annaba) et Boumedienne Benmoussat (Université de Tlemcen) ;

**b) En France,**

Sous la Présidence d'Honneur du Gerflint dans son ensemble par Edgar Morin, et autour de ma personne comme *directeur des publications*, se sont réunis d'éminents collègues sans qui rien n'aurait été possible. En limitant leurs responsabilités à l'essentiel, je présenterai très sobrement ici mes 6 fidèles et opiniâtres collaborateurs :

- Serge Borg (Professeur à l'Université de Besançon, et Président du Forum mondial Héraclès) avec qui l'idée du Gerflint fut pour la première fois envisagée à Sao Paulo à la fin des années 90 ;
- Nelson Vallejo-Gomez (Chef de département à la *DREIC du MENESR* et chargé de mission auprès de la *Fondation Maison des Sciences de l'Homme*), nous a rejoints lors des Sedifrale de Rio de Janeiro en 2001, et s'est révélé un remarquable communicant pour intéresser diverses Institutions prestigieuses au sort matériel et universitaire du Gerflint ;

- Roger Goglu (disparu trop tôt) qui nous ouvrit largement les portes de l'INSA de Rouen et nous offrit des moyens techniques inespérés à un moment où nous étions dans le dénuement le plus complet ;
- Sophie Aubin (Professeur à l'Université de Valencia, Espagne) qui a pris en charge en 2011 le dossier le plus lourd et le plus porteur scientifiquement puisqu'il s'agit des indexations et référencements des travaux de l'ensemble de notre groupe. Etablissant un contact étroit avec toutes les instances d'évaluation scientifique les plus considérables et considérées du monde, elle a obtenu, à force de persévérance, et en s'auto-formant elle-même au professionnalisme qu'exige le statut éditorial des publications savantes, les reconnaissances internationales multiples et toutes remarquables de la qualité de nos travaux. Elle est, depuis 2013, Responsable du Pôle éditorial international du Gerflint pour l'ensemble de ses publications ;
- Thierry Lebeau (de l'Université de Besançon, France) webmestre chargé de la gestion de notre site et de la mise en ligne des numéros produits sur notre base en accès libre et gratuit, qui nous a permis de développer notre axe politique majeur de diffusion mondiale des travaux de notre groupe ;

Le Gerflint est une institution à visée scientifique et éducative plaçant sa finalité suprême dans la noblesse d'un engagement désintéressé, évolutif et porteur d'une espérance ne reposant évidemment pas sur le vide. C'est là un hommage que je tiens à rendre à tous les créateurs algériens et français de *Synergies Algérie* qui nous font découvrir l'importance de la fidélité aux valeurs humanistes dont les langues-cultures du monde sont toutes porteuses sous réserve qu'on prenne la peine de les fréquenter vraiment, c'est-à-dire au niveau de sens le plus élevé possible. Cette qualité, on la découvrira *infra* dans quelques témoignages choisis de l'écriture raffinée de nos auteurs.

### Nos prestataires techniques extérieurs

Il n'est que juste et bienséant que j'ajoute à la liste qui précède un mot chaleureux de reconnaissance envers la Société Créactiv' (Rouen, France) et l'entreprise Drukarnia Cyfrowa EIKON PLUS (Cracovie, Pologne), la première pour l'élaboration du graphisme de toutes nos revues et publications, la seconde pour l'impression de ces dernières. Une revue est un contenu qui doit être soigné au niveau des idées et de la forme rhétorique, mais ce doit être aussi un objet agréable à lire, tant sur base informatique qu'en version papier. A cet égard, nos prestataires extérieurs ont tous les talents, la rigueur et le professionnalisme souhaités.

## II. Architecture

Il s'agit, dans cette deuxième partie, d'envisager l'ensemble des 25 numéros comme un objet provisoirement fini en synchronie, donc de saisir un certain nombre de caractéristiques constitutives de son identité scientifique. Trois plans nous intéresseront :

- d'abord, qualitativement, les titres génériques des numéros : évaluation de leur degré de complexité et donc de leur lisibilité ;
- ensuite, répartition arithmétique des contenus en trois disciplines distinctes : Didactique, Linguistique et Littérature, en vue de « photographe » les choix prioritaires des auteurs ;
- enfin, quantitativement, volume de pages consacrées à chaque catégorie et totalisation en vue d'une estimation de l'impact éditorial global de la revue.

### 1) Complexité et lisibilité des titres génériques des 25 numéros

Précision importante, les titres de la revue *Synergies Algérie* ne sont pas obligatoirement dominés par l'idée unique de rassembler des études spécialisées strictement inscrites dans une problématique d'appel à contributions. Chaque numéro comporte donc, nécessairement, une rubrique *Varia* ouverte à la diversité. Le rôle majeur de la revue, en effet, est d'offrir, entre autres, à des doctorants algériens un espace éditorial expérimental pour se « faire la main » dans une activité de recherche et d'écriture pour laquelle chacun d'eux (doctorant ou déjà docteur) a accumulé une information solide, mais où la manière de « dire » doit procéder d'une rhétorique sensiblement différente de celle d'une dissertation ou d'un chapitre de thèse. Ce qu'un outil voué à la formation scientifique doit favoriser, ce n'est pas la soumission à une ou des théorie(s) existante(s) mais l'autonomie, c'est-à-dire une capacité surplombante à examiner de façon critique (au bon sens du terme), non seulement les travaux anciens ou contemporains pour s'en inspirer, mais également ses propres écrits une fois distance prise avec le passé. Toute recherche sérieuse, en effet, implique son propre dépassement.

**Remarque importante.** Il faut souligner, du reste, qu'en Algérie, la publication d'un article dans une revue de renommée établie est un prérequis incontournable pour justifier la constitution d'un jury de soutenance de thèse. C'est là une règle établie pour faire comprendre à chaque impétrant que le titre suprême de Docteur n'est rien d'autre que *le terminus a quo* (*i.e.* le point de départ) d'une carrière de chercheur. Dans ce domaine, comme dans le poème d'Aragon chanté par Brassens, « rien n'est jamais acquis ». Deux conséquences : l'éclectisme doit toujours être tenté pour sortir des sentiers battus, et la meilleure façon de savoir qu'on a atteint

un objectif est, paradoxalement, de le dépasser, pire même, de le subvertir.

Examinons donc du triple point de vue de la syntaxe, de la pragmatique et de la rhétorique les 24 premiers titres de notre revue :

- a) Le titre énonce simplement un thème sans donner de précisions :
  - *Interactions*
  - *Etudes théâtrales*
  - *Analyse de(s) discours*
  - *Sémiotique et Sémiologie*
  - *Littérature maghrébine de langue française*
- b) Le titre présente une structure bipartite de nature dialogique :
  - *Littérature et Mythes*
  - *Contacts et diversité linguistique*
  - *La littéracie en contexte plurilingue*
  - *Littérature comparée et interculturalité*
  - *Contact et contrastes de langues* (les deux substantifs phonétiquement proches sont paronymiques)
  - *Le français langue/objet d'enseignement*
  - *Langue et communication*
  - *Entre digital et analogique, la communication et son apprentissage en Algérie et ailleurs*
- c) Nombreux cas d'hyperbates (figure de style consistant, par exemple, à ajouter un syntagme à la fin d'une déclaration qui semble achevée) :
  - *L'Enseignement/ Apprentissage des langues : méthodologie et pratiques de classe*
  - *De l'oral à l'écrit : réflexions croisées sur les stratégies d'apprentissage*
  - *Littérature : images, identités et stratégies d'écriture*
  - *Ethique et modernité dans la recherche : pour une didactique du sujet en langues-cultures*
  - *Le français en Algérie : langue de recherche et de réflexion*
  - *L'espace littéraire : plaisir et anxiété de lire*
  - *Incertitudes et délicatesse du sens : stratégies et malentendus de la communication*
- d) Enfin, plus rares, certains titres sont une invitation - mais très pudique et dépouillée - à réfléchir philosophiquement et poétiquement à des thèmes exigeant un investissement très personnel de chaque auteur :
  - *Poétique et impermanence de l'ego*
  - *L'art est-il un luxe mensonger ?*

## Impression d'ensemble

Nous pourrions évidemment entrer dans le détail de cette classification, mais bornons-nous à faire le constat très encourageant qu'une revue comme *Synergies Algérie* assume une responsabilité importante, dans la formation de jeunes chercheurs, à l'expression rhétorique rationnelle (donc argumentée) mais aussi poétique et artistique de la pensée. Il existe, nul ne l'ignore, une fonction poétique du langage (*Essais de linguistique Générale* de Jakobson) qui nous a formés à l'idée que la construction du message, donc sa composition esthétique et son rythme - entre autres - sont en lien bien plus profond avec la vérité que de simples critères formels empruntés à droite et à gauche. Ecrire dans une revue scientifique c'est donc tenter d'entrer dans une forme d'expression qui relève essentiellement de l'art du langage et de la vie, et il est certain que notre revue, depuis 10 ans, a fait les efforts les plus méritoires pour inciter les chercheurs algériens, parce qu'ils en sont capables, à jouer le jeu (c'en est un), de découvrir la musique de la langue, ses nuances, sa forme, sa clarté, sa simplicité, sa magie... pour ajouter au message formulé ou lu, une vérité qui ne lui préexiste pas mais que seuls la poésie, la personnalité, l'humour (en bref, l'art et la manière) ont le pouvoir de révéler ou d'engendrer. Publier dans une revue scientifique sérieuse, on le voit bien, est le complément humaniste de la recherche, dès lors que l'on donne à ce terme, en se délivrant soi-même du commun dont on est nourri, la finalité de se transformer, de parvenir au raffinement d'expression qu'exige la construction de soi, sous réserve que le mot raffinement ne soit pas synonyme de snobisme et n'implique donc aucune ruée vers l'or factice de la dernière théorie à la mode.

## Les choix prioritaires des chercheurs

Nous l'avons déjà indiqué dans notre préambule, la revue *Synergies Algérie*, parce qu'elle est un outil au service des chercheurs, a choisi d'aider ces derniers dans les trois domaines très vastes qui les concernent : la Didactique des langues, les Sciences du langage et la Littérature.

Voici, de façon très synthétique, la place respective de ces trois domaines dans les travaux des chercheurs : nombre d'articles, nombre de pages, pourcentages par catégorie et impact d'ensemble

Didactique :	182 articles	2065 pages	36,17%
Sciences du Langage :	119 articles	1382 pages	24,2%
Littérature :	204 articles	2262 pages	39,06%
TOTAL :	505 articles	5709 pages	

*Synergies Algérie*, comme nous l'indiquons en conclusion, est désormais dans des index internationaux de haut niveau et sa particularité remarquable est d'être un instrument qui, tout en étant ouvert à des personnalités scientifiques reconnues, accueille aussi de jeunes chercheurs faisant leurs premiers pas dans le dialogisme scientifique.

Pour ce qui est de l'impact des revues du GERFLINT en général et donc de la revue *Synergies Algérie* en particulier, je ne répèterai pas les indications contenues sur notre site puisque tout ce qui nous concerne, politiquement ou scientifiquement est dûment exposé sur ce dernier qui est en accès entièrement gratuit pour le lecteur. Pour évaluer l'impact scientifique d'une institution comme la nôtre, il faut des chiffres. Je me bornerai ici à en livrer un seul qui nous est fourni quotidiennement par notre compteur d'affichage des articles mis en place il y a moins d'une petite année et qui indiquait, à la date du 11 novembre 2016 pour l'ensemble des publications du Gerflint, le chiffre impressionnant de 446 505 visiteurs (voir aussi *infra* note 12). Je ne pense pas qu'il soit utile de commenter car toute insistance à m'attarder sur cette question passerait pour de la vanité. Je m'empresse d'ajouter que *Synergies Algérie* n'est pas une action solitaire. Toutes nos revues s'enrichissent mutuellement de leurs mérites et l'impact de chacune d'elles est le produit de l'attraction de toutes. A un moment où l'on chante partout la fraternité, la beauté de la tolérance et la nécessité du vivre ensemble, la grande opération d'amitié et de collaboration internationale engagée par le Gerflint montre que les actes peuvent aller bien au-delà des espérances des paroles. Dire, c'est faire, dit-on. Je crois que nous l'avons bien compris et mis en œuvre dans la création de notre réseau où les concepts de liberté, d'égalité et de fraternité font partie de notre quotidien.

### III. Voyage au cœur du langage dans *Synergies Algérie*

Jusqu'ici, j'ai parlé de la revue de l'extérieur, l'envisageant comme une planète un peu lointaine, presque inaccessible. Dans les lignes qui suivent, je voudrais montrer qu'il n'en est rien, que la revue n'est pas un OSNI (*Objet Scientifique Non Identifié*) mais une jeune publication bien dans son âme et dans ses œuvres, riche de textes de grande qualité et, sans présomption aucune, digne d'affronter la comparaison avec les publications les plus prestigieuses dans le champ qui est le sien. Voyons concrètement quelles nourritures spirituelles, scientifiques et poétiques on peut trouver à la lecture des articles que *Synergies Algérie* offre à notre curiosité, à notre plaisir et à notre réflexion.

Pour illustrer ce que je viens de dire, une solution serait d'aller sur le site de la revue et de lire, pour une thématique donnée, tous les numéros publiés. Mais ce ne serait nullement de bonne méthode car le Gerflint n'est pas destiné à fonctionner comme de la littérature distractive. Si nous avons créé un site autonome et si nous rassemblons, dans l'ensemble de nos revues, tous les écrits des chercheurs, non seulement d'Algérie mais également d'environ 75 pays différents qui y trouvent accueil, information et soutien, c'est parce que la grande justification de notre mission est d'être non seulement un outil de formation à la rhétorique scientifique, donc aux techniques d'expression écrite au plus haut niveau, mais aussi un moyen de valorisation de la recherche et une banque de données au service de tous. Il faut donc envisager le Gerflint comme une sorte d'encyclopédie en marche, destinée non pas à décrire des concepts éternels, mais à illustrer dans la longue durée (comme dirait Braudel), l'évolution des idées dans cet immense domaine qu'est la communication entre les hommes, et dans tous ses aspects, avec, bien entendu, pour ce qui nous concerne, une priorité accordée à la question de l'Enseignement/Apprentissage des langues en général.

Il existe, en effet, depuis les années 80 du siècle dernier, une discipline en évolution constante, la **Didactologie/Didactique des Langues-Cultures ou D/DLC** (grâces soient rendues à son créateur éponyme, Robert Galisson) qui permet à notre vaste corporation mondiale de didacticiens « *d'œuvrer à l'optimisation du processus de transmission des savoirs et des savoir-faire en matière d'éducation aux langues-cultures* ». Il est possible et même tout à fait souhaitable, de travailler à l'enrichissement continu de cette discipline sous la réserve évidente de ne pas en oublier les vertus cardinales. Lorsque Galisson parle de Didactologie/Didactique, il rapproche paronymiquement deux termes qui se ressemblent par la forme phonique et graphique, mais qui sont théoriquement distincts dans une relation où la complémentarité fonctionnelle joue évidemment le rôle vital. La *didactologie des langues-cultures* est une lexie (ou un syntème dans la terminologie de Martinet) que je préfère, personnellement, à sa quasi équivalente qu'est la *didactologie des Langues et des cultures*. L'idée que la culture est dans la langue et réciproquement, remonte à Herder et Humboldt. Pour simplifier abusivement les choses, disons que la présence du *logos grec* dans didactologie nous renvoie, comme le dit le *Dictionnaire de Didactique du Français* (dirigé par Jean-Pierre Cuq, ASDIFLE, 2003) à « un univers de référence conceptuel permettant la description et les prises de décision d'intervention didactique ». Parler de Didactologie, en ce début des années 80 du siècle dernier, c'était revendiquer, pour notre domaine, le statut scientifique d'un « *cadre descripteur commun* » à toutes les didactiques spécifiques : FLE, FLM, FLS d'abord, mais aussi à toutes les plus variées concernant



des enseignements-apprentissages linguistiques dûment localisées dans le temps et l'espace comme ce fut mon cas pendant les 8 années que j'ai passées à l'Athénée Français de Tokyo, à enseigner la langue-culture française (formulation qu'on n'employait pas encore) à des Japonais dont l'âge oscillait entre 20 et 80 ans.

La méthodologie que l'on peut employer peut être inductive ou déductive, donc soit partir des faits bruts que l'on tente de conceptualiser ; soit, au contraire s'appuyer sur des données théoriques prédidactiques pour identifier « ce qu'il peut être utile d'enseigner ». Les résultats obtenus dépendent, dans chaque cas, du métier de l'enseignant, donc de sa capacité à mobiliser la vigilance des étudiants. Mais ce qui importe ici, c'est de bien voir que la D/DLC est une avancée considérable dans la théorisation et la professionnalisation de notre discipline dont on ne célébrera jamais assez l'évolution régulière positive qui a été la sienne depuis un bon demi-siècle, et dont il convient de conserver les finalités, à savoir, pour le Gerflint, la défense didactologique et didactique de la langue-culture française en tant que propriété de tous les pays et de tous les peuples qui l'ont en partage.

Ce droit est rendu manifeste par la qualité exquise des écrits des chercheurs algériens que nous avons publiés au cours des 10 années qui précèdent. Ce que je veux souligner, c'est que l'Algérie dispose d'une belle *intelligentsia* au niveau de sa jeunesse universitaire, qui justifie pleinement le plaisir infini que j'éprouve à citer les textes qui vont suivre car il me semble qu'une connaissance aussi profonde de la langue-culture française est un immense honneur pour la francophonie dans laquelle, même avec d'éventuelles réserves, nous nous reconnaissons tous, grâce - il faut bien le dire aussi, mais sans rodomontade - à l'action du Gerflint.

#### IV. Quelques exemples de productions écrites d'auteurs algériens du Gerflint

Dans les lignes qui suivent, nous allons simplement collecter dans *Synergies Algérie* quelques extraits (phrases ou textes très courts) destinés à illustrer le caractère souvent sublime de la prose de nos jeunes auteurs. Les citer, c'est évidemment leur rendre l'hommage qu'ils méritent, mais c'est aussi montrer que la qualité de cette langue française que Kateb Yacine considérait à juste titre comme un « butin de guerre » fait qu'elle est devenue, comme le disait encore l'auteur de *Nedjma*, « une langue algérienne ».

##### Phrases sur l'écriture proposées dans le n° 1.

1. « *L'écriture compose la première sorte d'anti-solitude que connaisse l'esprit humain dans sa conscience du monde* ».
2. « *Entre le crissement de la plume et le bruissement du calame, l'écriture est en quête d'une âme en naufrage* ».

3. *« Quand la joie dépasse le corps qui le contient, quand la beauté éblouit, crève les yeux qui la regardent, quand la chose aimée détruit autour de l'homme tous les espaces étrangers à sa nature, le temps de l'écrit s'ouvre à l'écrivain comme la seule issue, le seul remède contre l'égaré, la folie et la mort »*
4. *« La conception cyclique de l'écriture, ses fluctuations, ses répétitions, ses ruptures réhabilitent le mythe de l'éternel retour dans une écriture dénonciatrice d'une histoire sociale en sursis ».*

**Sur la notion d'emprunt :**

5. *(..) aujourd'hui, nous voyons en ce français d'Algérie, constitué d'un continuum de variétés, un apport des plus précieux au français de France, et nous croyons de surcroît que la francophonie n'est pas l'apanage des institutions mais des peuples. Cela dit, le français, langue que nous possédons en partage, nous l'avons rendu nôtre donc propre à tout pays constitutif de l'aire francophone avec en prime un apport considérable au lexique français dans les pratiques linguistiques par lesquelles les locuteurs incrustent en son sein toutes les cultures afférentes aux divers peuples constituant la francophonie ».*

**Sur l'enseignement de la langue française :**

6. *« Il s'agit, dans la vie de la classe, de jeter la langue dans la foulée des apprenants comme on jette un ballon. Telle est la façon de signifier qu'apprendre est avant tout jouer à apprendre »*
7. *« L'enseignant doit être conscient que chaque élève est un cas particulier et que les difficultés qu'il rencontre dans l'apprentissage d'une langue étrangère lui sont propres et appellent des remèdes spécifiques et très ciblés, en somme très particuliers ».*

**Sur la notion d'interaction**

8. *L'histoire de l'Algérie a toujours été marquée par des faits de bi-plurilinguisme (arabe algérien, variétés de Tamazight, turc, français, arabe moderne, espagnol...), où toutes ces langues exerçaient des fonctions différentes et complémentaires. De par son utilité, le français- « butin de guerre » selon l'expression de l'écrivain algérien Kateb Yacine- ne devait pas être opposé à l'arabe, « langue du Coran », « symbole de la culture et de l'unité nationales ». S'il y a un mouvement vers la langue de Molière, pour ses valeurs culturelles et humanistes, il ne signifie pas un détachement de l'arabe. On rappellera ici que les écrivains algériens (Mohamed Dib, Mouloud Mammeri, AssiaDjebar, Tahar Djaout...) ont compris que « la langue de l'adversaire permettait aussi une ouverture sur le monde occidental »*

## Conclusion

J'arrêterai là cette courte anthologie qui n'a d'autre motif que de faire sentir l'immense richesse du domaine occupé par la langue française en Algérie. Comme le dit excellemment Saïda Kanoua (Note 18), le pays peut et doit certainement poursuivre progressivement son arabisation, mais en écartant l'idée de « se passer de la langue française ». C'est très exactement le cheminement de Kateb Yacine retracé dans le bel article que Saddek Aouadi lui a consacré en septembre 2010 :

« L'expérience en arabe parlé a donc été bénéfique mais elle montrera aussi ses limites, car si elle a peut-être marqué le début d'une désaliénation et été un moyen pour produire un théâtre populaire dans la langue populaire algérienne, elle ne réussira pas à assouvir les « besoins » en *écriture d'un* «écrivain-né » et s'il a été pour lui possible de produire un théâtre dans cette variante locale de l'arabe, il reconnaîtra qu'il lui était difficile de l'utiliser pour écrire: «L'écriture en français me manque, j'ai besoin d'écrire. Or je ne peux écrire que dans la langue que je possède le mieux: le français.»

Je ne développerai pas ici dans le détail la question des indexations et références de la revue car des indications très précises sont données à cet égard dans la page initiale de chaque numéro ayant pour titre : *Programme Mondial de Diffusion Scientifique Francophone en Réseau*, sur la page du site Gerflint.fr consacrée aux indexations de la revue (voir *infra* note numéro 11), comme il suffit de se reporter au moteur de recherches de Google, par exemple, pour comprendre l'importance capitale, pour la notoriété du Gerflint en général et pour celle de la revue *Synergies Algérie* en particulier, de cette couverture scientifique impressionnante offerte à nos auteurs pour la construction de leur carrière universitaire.

Nous nous contenterons ici de souligner que *Synergies Algérie* a fait de grands pas sur le chemin de la reconnaissance internationale car elle figure aujourd'hui dans des index et répertoires prestigieux comme Scopus, ERIH Plus, Journal Metrics, JournalBase (CNRS), MIAR, MLA, Index Islamicus, DOAJ, EBSCOhost (Humanities Source), Mir@bel, etc.

Souhaitons donc à *Synergies Algérie* un grand anniversaire pour les dix ans de ses noces d'étain avec la recherche et formons aussi le vœu que, dans la collaboration et l'amitié, elle poursuive résolument sa route avec les chercheurs.

## Notes

1. « La vingt-cinquième heure »
2. Umberto Eco, « Sémiotique et philosophie du langage », Paris, Puf, 1988, p.9.

3. Terme évidemment à prendre ici au sens clinique de trouble ou de maladie.
4. Conformément à l'adage disant que « les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent ».
5. Le Directeur des publications est à la tête du groupe éditorial dans son ensemble. Il est responsable de tout ce qui est publié, de l'animation de l'équipe rédactionnelle et il est le garant de la qualité de la ligne éditoriale.
6. HERACLES = Hautes Etudes et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur.
7. DREIC = Direction des Relations Européennes Internationales et de Coopération.
8. FMSH = Fondation Maison des Sciences de l'Homme.
9. INSA = Institut National des Sciences Appliquées.
10. Les indexations et référencement de *Synergies Algérie* sont indiqués, sur chaque numéro, à la page intitulée « Programme Mondial de Diffusion Scientifique Francophone en Réseau » pour les deux éditions imprimée et numérique et sur le lien permanent : <https://gerflint.fr/synergies-algerie/referencements> [consulté le 10 octobre 2017].
11. Il faut savoir que la fréquentation libre et gratuite de notre site est importante. Le compteur d'affichage des articles du Gerflint, mis en fonctionnement il y a quelques mois seulement, indique à la date du jeudi 10 novembre 2016, le chiffre impressionnant de 445.468 visiteurs. Ce chiffre a doublé à la date du bouclage de ce numéro 25 de *Synergies Algérie*. Il est probable qu'un tel succès est rare dans le monde de la recherche dans les sciences humaines et sociales que nous couvrons.
12. Sauf tirage dans le pays de la revue : cas de *Synergies Mexique*, *Synergies Turquie* par exemple.
13. Pour le concept de « Musique de langue », voir la thèse de Sophie Aubin intitulée « La didactique de la musique du français : sa légitimité, son interdisciplinarité », 1996 : Université de Rouen ; 1997 : Presses Universitaires du Septentrion.
14. Robert Galisson et Christian Puren, *La Formation en questions*, CLE International, 1999, p.118.
15. Foudil Dahou (n°1), p.26 et 27.
16. Mehdi Al Khalifa (n°1), p.116.
17. Naïma Bayhou (n°3), p.36.
18. Brahim Khetiri (n°4), p.64.
19. Ali Kherbache (n°2), p.32.
20. Fari Bouanani (n°3), p.229.
21. Dr. Karima Aït Dahmane (n°5), p.154.
22. Saddek Aouadi, « Mohamed prends ta valise, entre retour aux sources et nostalgie de Molière », *Synergies Algérie* n° 10, p. 151.